

NOU SOMME, MUSIQUES, CHANTS ET DANSES

**Fondatrice du
groupe de danses
folkloriques
"Les Glaneux"
et secrétaire
du collège
"Les Coudriers"
de Villers-Bocage
depuis 1973,
Danièle BECQUET
a collecté pendant
deux ans
des traditions
orales relatives
à la danse
et à la musique
populaires
dans notre canton.**

AU FIL DU TEMPS, J'AI GLANÉ.....

D'après ses études pour faire un glossaire du patois picard, Jouancoux raconte les veillées picardes :

"Il y avait de longues soirées d'hiver. Le travail terminé, les membres de la famille, les voisins et les voisines se réunissaient ; chacun à son tour fournissait l'huile et la mèche. Tandis que les doigts habiles faisaient tourner le fuseau, les conversations allaient leur train. On dissertait sur les qualités de la filasse, on s'entretenait des faits divers ; on parlait de la puissance des sorciers (cf. "La Sorcellerie en Picardie" où on y parle surtout du canton de Villers-Bocage) ; on proposait des devinettes ; on mangeait son saoul des ratons fait de bure, farine et fourmaige en ung bon feu. On jouait à souffler au charbon (petit bonhomme vit encore). quelquefois, on dansait à la cornemuse du bregier."

André III de Saint-Blimont-Bonhomme dans son journal sur la jeunesse du gentilhomme picard rapporte que le seigneur rural se mêlait aux divertissements ; on dansait "au violon" ou "à la pochette" (violon de poche) quelquefois "à la chanson".

"Dimanches et fêtes, les jeunes gens et les gens du commun, dansaient dans les rues, le plus souvent à l'occasion d'une fête de paroisse. Un tambourin suffisait et, quand on n'en avait pas, on dansait aux chansons".

Un habitant du canton me racontait

lors d'un entretien sur ce sujet que son grand-père avait vu un violonneux tenant son violon à la façon arabe et qui faisait tous les bals, les fêtes et les mariages. Pendant le carême, il faisait danser dehors.

Des travaux de recherche réalisés en zone linguistique picarde ont permis de retrouver une cornemuse picarde exposée au Musée de Bruxelles ainsi qu'un boitier picard de cornemuse du 19ème siècle au Musée des Arts et Traditions Populaires de Paris. A noter également qu'un joueur de cornemuse et un joueur de vielle sont sculptés sur les stalles de la cathédrale d'Amiens. Cette cornemuse en Picardie s'appelait Mouchafou.

En 1521, à Amiens, lors des trois jours de Carnaval accordés par l'Eglise, durant le défilé masqué, on pouvait entendre des chants accompagnés de gros tambours, de cornemuses, de fifres et de cornets ; les ménestriers font danser les jeunes au son de leurs instruments.

Les ménestriers accompagnent les danses publiques avec un rebec (viole à trois cordes) et un simple tambourin : à la fête de Vaux-en-Amiénois, dont ils étaient les seigneurs, MM. du chapitre de la Cathédrale d'Amiens, envoyèrent, en 1535, comme de coutume, un joueur de rebec et un joueur de tambourin avec un sergent pour ouvrir le bal et danses à leur place.

Paule Roye, qui s'est consacrée à la recherche en coutumes et traditions en Picardie a noté que Zacharie de Scellers, amiénois, possédait une "vielle" en 1573.

Une préférence est marquée pour les instruments à clavier telle l'épinette dont les cordes placées dans une caisse plate qui se posait sur une table sont pincées par des becs en plume de corbeau : *“Une épinette enrichie des armoiries de Moienccourt et celles dudit Seigneur, avec autres peintures, avec le petit bureau sur quoy on le appose”* ;

En 1978, une épinette, appelée bûche picarde (?) a été retrouvée chez un antiquaire près de Peronne.

Ces écrits parlent des instruments de musique, cornemuse, pipette, fifre, épinette, vielle, violon, ainsi que de la chanson sur lesquels on dansait ; de nos jours, nous possédons très peu de renseignements sur ces musiques, les textes recopiés dans les archives ont été sauvés. Pour la majorité, les chansons dites populaires sont écrites en picard.

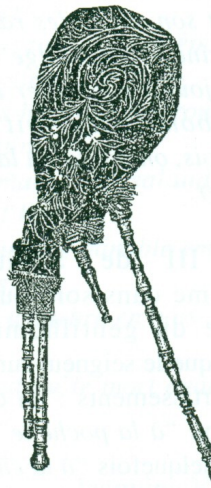
Aucune trace écrite sur les danses, et la mémoire des Picards n'a pas permis de faire avancer nos travaux. Seul le mot branle est cité ; cette danse est apparue au 16^{ème} siècle.

Avec la *“Danse aux chapeau”*, la danse des olivettes, le branle est de loin la danse la plus populaire. Une recherche sur les danses est à l'étude.

Danièle BECQUET



*Boîtier picard de cornemuse du XIX^{ème} siècle.
(Musée des Arts et Traditions Populaires à Paris).*



*Cornemuse picarde
(Musée de Bruxelles).*